



La newsletter de l'agroécologie

Août 2024 · Numéro 7

Investir dans la formation et la recherche participative pour la sécurité alimentaire durable



L'AFRIQUE DE L'OUEST se trouve à un carrefour crucial où les enjeux de sécurité alimentaire, de changements climatiques et de croissance démographique exigent des réponses innovantes et durables. La formation des jeunes et les partenariats entre organisations professionnelles agricoles, centres de recherche et institutions de formation sont essentiels pour disséminer les bonnes pratiques agroécologiques. Investir dans la jeunesse et consolider ces collaborations assurera un avenir résilient pour la région.

Les jeunes sont l'avenir de l'agriculture en Afrique de l'Ouest ! Dynamiques et capables d'innover, ils ont besoin d'une formation adéquate intégrant des connaissances pratiques et théoriques sur l'agroécologie. Cette approche combine production agricole et préservation des écosystèmes, proposant des solutions durables comme les cultures diversifiées, la gestion intégrée des ravageurs et l'amélioration naturelle de la fertilité des sols. En formant les jeunes à ces pratiques, nous les armons pour améliorer leurs moyens d'existence et devenir des agents de changement dans leurs communautés.

Par ailleurs, les partenariats entre organisations profession-

nelles agricoles, centres de recherche et institutions de formation sont des catalyseurs pour la diffusion des pratiques agroécologiques. Les organisations professionnelles agricoles connaissent les réalités locales, les centres de recherche développent des innovations adaptées à la région, et les institutions de formation transmettent les connaissances existantes et celles générées par ces partenariats aux jeunes agriculteurs. Ces partenariats permettent une synergie où chaque acteur contribue à une agriculture durable et résiliente adaptée aux besoins spécifiques des producteurs.

L'adoption des pratiques agroécologiques peut transformer l'agriculture en Afrique de l'Ouest, augmentant la productivité tout en réduisant la dépendance aux intrants chimiques. En renforçant la biodiversité et la santé des sols, l'agroécologie contribue à la résilience face aux chocs climatiques. Les jeunes formés deviennent des ambassadeurs de ces méthodes, partageant leurs connaissances avec leurs pairs et leurs communautés, en capacité de révolutionner l'agriculture régionale.

Ainsi, le soutien financier de la CEDEAO et des États membres aux centres de formation et aux partenariats innovants entre organisations professionnelles agricoles et centres de recherche et de formation est un investissement stratégique crucial, d'une part pour une agriculture durable et résiliente, d'autre part pour l'avenir de la sécurité alimentaire et du développement durable en Afrique de l'Ouest.

Mme Massandjé TOURÉ-LITSÉ,
Commissaire aux Affaires économiques et à l'Agriculture
de la Commission de la CEDEAO

Le chiffre...

7

c'est le nombre d'Objectifs de développement durable (ODD) auxquels contribue l'agroécologie :

- faim zéro
- pas de pauvreté
- lutte contre les changements climatiques
- vie terrestre
- travail décent et croissance économique
- égalité en droit entre les sexes
- réduction des inégalités

Au sommaire



Éditorial	1
Échos du terrain	2
Initiatives	2
Publications	4

Échos du terrain

Agroécologie et développement du maraîchage en Sierra Leone

En Sierra Leone, environ 700 femmes du district de Koinadugu, organisées en 70 groupes de maraîchage, se sont regroupées au sein d'une coopérative pour avoir accès à crédit aux intrants et commercialiser leur production. Créée il y a 30 ans, la coopérative dispose d'un centre de stockage et commercialise essentiellement les oignons et les tomates.

Toutefois, la production maraîchère fait face à de nombreux défis, en particulier les maladies, les ravageurs et l'épuisement des sols, qui les obligent à abandonner régulièrement leurs parcelles pour aller produire dans un nouveau champ. Or, l'accès des femmes au foncier n'est pas chose aisée en Sierra Leone : non seulement cela demande de longues négociations et l'appui des autorités locales pour trouver une parcelle, mais la tenure est précaire (le propriétaire peut récupérer sa parcelle quand il le souhaite) et les parcelles ne sont pas toujours bien adaptées au maraîchage.

Plutôt que de changer de parcelle à intervalles réguliers, les coopératrices souhaitent investir dans des techniques

agroécologiques qui leur permettent de cultiver dans la durée le même champ : diversification et association de cultures, rotations, enrichissement du sol avec des engrais organiques et des engrais verts, utilisation de moyens naturels pour lutter contre les maladies et ravageurs, etc. Cela pourrait en outre leur permettre d'économiser les intrants (engrais, pesticides) et d'améliorer ainsi leur revenu.

Le Programme agroécologie de la CEDEAO (PAE), au travers du partenariat entre le ministère de l'Agriculture et la Fédération nationale des paysans de Sierra Leone, appuie l'organisation des champs écoles paysans afin de vulgariser les techniques agroécologiques susceptibles de répondre aux besoins des coopératrices. Une contrainte à bien prendre en compte pour le choix des techniques à vulgariser est la main d'œuvre limitée des maraîchères, car le paiement des journaliers représente aujourd'hui un de leurs principaux postes de dépense.

Initiatives

L'agriculture intégrée riz-poisson-légumes : une combinaison innovante au Libéria

Soutenus par le PAE, le Centre de formation Tumutu, et le partenariat entre le centre de recherche AfricaRice, la structure de vulgarisation Catalyst et la coopérative SuaYelle

ont introduit une pratique agroécologique innovante au Libéria connue sous le nom d'agriculture intégrée riz-poisson. L'agriculture intégrée riz-poisson consiste à élever



des poissons dans des rizières, avec souvent l'introduction d'une variété améliorée de riz à cycle court planté dans des bas-fonds aménagés. Ce système inclut la construction d'habitats dans la rizière pour garantir que les poissons restent dans l'eau pendant les opérations culturales. Une fois que les opérations culturales sont finies et la rizière est inondée, les poissons sortent de leurs habitats pour se nourrir dans la rizière et leurs excréments agissent comme engrais naturel, augmentant la productivité du riz. Cette pratique accroît la productivité globale, diversifie les sources de revenus, mais augmente également de manière significative les revenus sur une même surface agricole, améliorant ainsi la sécurité alimentaire.

Le système peut également être intégré à la production de légumes sur les bernes des bassins. L'eau riche en nutriments provenant des étangs de poissons fertilise les légumes, créant un cycle agricole complémentaire. En

outre, le fumier de porc peut être ajouté aux étangs pour favoriser la croissance des algues, qui servent de nourriture aux poissons. Cette intégration des légumes et des poissons dans le régime alimentaire local, améliore la nutrition des populations locales.

Près de 500 agriculteurs dans la région de Bong au Libéria ont déjà été formés à cette pratique, et leur enthousiasme est palpable. Cependant, des défis subsistent. La sécurisation des droits fonciers est cruciale pour que les agriculteurs se sentent en confiance pour effectuer les investissements nécessaires. Le coût de l'alimentation des poissons et des alevins représente également des obstacles financiers. Aborder ces problèmes est essentiel pour l'adoption et la durabilité de cette pratique innovante qui représente un modèle prometteur pour d'autres régions de l'Afrique de l'Ouest.

Agroécologie dans les petites exploitations du Bénin : aller au-delà des technologies de gestion durable des terres

Le Programme agroécologie en Afrique de l'Ouest finance le projet de partenariat dans la recherche participative entre la Fédération des Unions de producteurs du Bénin (FUPRO), l'Institut national des recherches agricoles du Bénin (INRAB) et le cabinet Sol Consult Africa (SolCA).

Le partenariat FUPRO-INRAB-SolCA promeut depuis quelques années des semences de plantes fertilisantes pour assurer la fertilisation et la gestion durables des terres apportant ainsi une réponse innovante à l'appauvrissement continu des sols dans le centre du Bénin (communes de Djidja et de Zogbodomey). Malgré les résultats intéressants obtenus (augmentation des rendements), les préoccupations systémiques des petits exploitants agricoles de la région ont amené le partenariat à adopter une nouvelle approche plus globalisante consistant en une agroécologisation (rendre sensible à l'agroécologie) des exploitations, basée sur 7 types combinés d'aménagement de l'espace cultivé :

1. Clôture à haie avec diverses plantes et servant de brise-vent qui permet à l'agriculteur de délimiter, sécuriser son domaine et de limiter les dégâts causés par les animaux ;
2. Assolement et parcellisation permettant la répartition du domaine clôturé en soles et facilitant le plan de rotation culturale ;
3. Mise en place d'allées végétalisées entre les soles avec diverses plantes ou herbacées ;

4. Matérialisation des lignes de semis avec des plantes pérennes à intervalle régulier pour optimiser l'effet du vent et la rétention de l'humidité sur les cultures concernées à l'intérieur de l'intervalle ;
5. Rotation des cultures en association ;
6. Plantation agroforestière qui associe les arbres fruitiers ou de bois d'œuvre aux cultures annuelles dans les sols ;
7. Production de semences des plantes fertilisantes pour maintenir ou accroître les forces productives du système.

Ce faisant, le producteur restaure ses sols, diversifie sa production et ses sources de revenus avec les plantes fruitières et le bois d'œuvre tout en assurant la sécurisation foncière et en limitant les dégâts des animaux en divagation, etc.

Les contraintes majeures restent l'investissement de départ en travail et en acquisition des plants.



Co-construction d'un projet de recherche-action pour une transition agroécologique au Togo

Dans la préfecture de Tchamba (région centrale du Togo), l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA), l'Institut de conseil et d'appui technique (ICAT) ainsi que la Coordination togolaise des organisations paysannes et de producteurs agricoles (CTOP) mutualisent leurs efforts au profit de l'agroécologie.

Découvrez le projet de recherche-action à Tchamba visant à promouvoir l'agroécologie. Ce projet, co-construit avec les agriculteurs locaux, chercheurs et acteurs institutionnels, se concentre sur la formation des jeunes agriculteurs et l'adoption de pratiques durables. L'objectif est de renforcer la résilience face aux changements climatiques et d'améliorer la sécurité alimentaire. Ensemble, ils œuvrent pour une agriculture plus durable et résiliente. Pour en savoir plus : <https://www.youtube.com/watch?v=pTPJhNbQTRs>

Publications

Des radios communautaires pour amplifier le message et favoriser l'adoption des bonnes pratiques agroécologiques

Découvrez comment les radios communautaires jouent un rôle crucial dans la diffusion des pratiques agroécologiques en Afrique de l'Ouest. Cette vidéo met en lumière l'importance des médias locaux pour éduquer et sensibiliser les agriculteurs sur des techniques durables. En utilisant des langues locales et en atteignant des zones rurales éloignées, les radios communautaires facilitent l'adoption de méthodes respectueuses de l'environnement et renforcent la résilience des communautés agricoles. Pour en savoir plus, regardez la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=OZZlco07nU>

Bokashi : l'engrais biologique qui redonne vie à la terre

Découvrez l'importance du Bokashi ou compost rapide pour fertiliser les sols tout en respectant l'environnement ! Cette technique de compostage rapide transforme au bout de quinze jours, les déchets organiques en un fertilisant riche qui améliore la fertilité des sols et la productivité agricole de manière durable. Cliquez pour voir la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=faJGMH8cpLw>

Les projets de terrain du PAE en vidéo

<https://www.youtube.com/watch?v=K3XzVKS12OU>

L'agroécologie réduit les émissions de carbone, protège les sols et la biodiversité, prend soin des femmes, des hommes, assure leur alimentation et leur fournit les moyens d'existence pour protéger, éduquer et soigner leurs enfants, les générations futures.



Directeur de publication : Mohamed Zongo
 Rédacteur en chef : Francis Dabiré
 Coordination de la rédaction : Borgui Yérïma
 Photographies : CEDEAO
 Maquette-infographie : Emmanuel Jeudy

La Newsletter de l'agroécologie, n°7, août 2024. Une publication de l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA).

Cette publication est éditée sous la seule responsabilité de l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation de la CEDEAO, avec l'appui éditorial du groupement « Bureau Issala-Jade Productions ». Elle ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne, de l'AFD, des États membres de la CEDEAO et des partenaires techniques.

Des commentaires sur ce document peuvent être adressés à l'ARAA :

✉ pae@araa.org

ARAA

4e et 5e étages, immeuble de la CRBC
 Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté
 01 BP 4817 Lomé 01, Togo
 ☎ +228 22 21 40 03
 ✉ araa@araa.org
www.araa.org

appui financier



appui technique

